



ASSOCIATION
DU DESIGN URBAIN
DU QUÉBEC

Plan de développement de Montréal

Mémoire déposé par l'ADUQ
- Association du design urbain du Québec -
Rédacteurs : Kevin Grégoire, Samuel Mathieu et Marie-Claude Plourde
Correcteurs: Noémie Bélanger et Samy Aitoubelli

INTRODUCTION

L'Association du design urbain du Québec (ADUQ) est un organisme à but non lucratif qui se consacre à la promotion du design urbain et à l'excellence des pratiques dans ce domaine au Québec. Née en 2012 de l'initiative de jeunes professionnels, l'ADUQ compte aujourd'hui près de 200 membres. L'association souhaite contribuer à la diffusion des compétences spécifiques pour une intervention urbaine responsable. Désirant s'impliquer sur la scène provinciale et faire entendre sa voix dans le débat public, l'ADUQ a déposé à ce jour plusieurs mémoires dans le cadre de consultations publiques à Montréal et à Québec.

PDM — UN PLAN POUR LE DÉPLOIEMENT DURABLE DE LA VILLE

À l'occasion de cette consultation navire faisant l'inventaire des mesures mises sur pied depuis le sommet de 2002, et rassemblant dans un large spectre de champs de compétences les différents plans adoptés pour encadrer Montréal depuis 10 ans, l'ADUQ se positionnera sur nombres de thématiques proposées en amont de cette consultation. L'ADUQ prend part à la consultation en saluant l'effort de mise en conformité et le bienfondé d'un exercice de mise en relation des énergies locales et régionales ainsi que l'intervention d'expertises de domaines distincts, mais œuvrant tous à collaborer vers un but commun. Dans cette variété de compétences l'ADUQ se positionnera sur les sujets qui touchent de près au domaine du design urbain, se référant aux notions d'innovation et de vision à moyen et à long terme, une sorte d'éditorial panoramique de la considérable somme de documents présentés. Ainsi, nous espérons souligner le rôle phare du design urbain, c'est-à-dire le moteur permettant le couplage de ces différents thèmes et de la collaboration interdisciplinaire requise pour l'aboutissement de tel plan de développement.

1. LEADERSHIP — ENTRETENIR LE MOTEUR DE L'INNOVATION

Nous constatons une lacune au niveau du leadership, de la vision d'ensemble et, surtout, de stratégie à long terme pour la réalisation de grand projet d'aménagement dans l'organisation municipale. Nous discernons une tendance managériale à reproduire les façons de faire ancrées depuis des décennies plutôt qu'une volonté d'innovation alors que, paradoxalement, nous assistons à une multiplication de regroupements et d'initiatives créatives citoyennes tel que celles qu'opère l'ADUQ par exemple. Pour appuyer cet argumentaire sur le manque de vision, nous n'avons qu'à évoquer le problème que présentent les hôpitaux Royal-Victoria et l'Hôtel-Dieu lorsqu'ils seront désertés : une

planification durable implique nécessairement de repenser ses infrastructures avant de les renouveler. Repousser les prises de décisions et devoir recoller les pots cassés n'est pas une stratégie économique et viable. À l'heure actuelle, Montréal pourrait être confrontée à une privatisation de sa montagne, un poumon urbain unique en Amérique du Nord, dû à cet exemple de manque de leadership.

Nous tenons toutefois à saluer le Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) de la communauté métropolitaine de Montréal (CMM) de 2012, il est ambitieux (35 % de part modale en 2031 au lieu de 25 % d'aujourd'hui, qui rappelons-le est déjà le 2^e meilleur en Amérique du Nord) mais timide (40 % de développements futurs en T-O-D¹ et seulement 20 logements à l'hectare pour la couronne nord, ce qui n'est pas élevé). C'est pourquoi nous ferons des recommandations d'ordre fonctionnel sur les mécanismes encourageant la bonne santé du milieu créatif en l'aménagement et du rôle de la pratique du design urbain dans les projets.

1.1 Maintenir et promouvoir l'ouverture des concours publics locaux

L'ADUQ croit que les concours s'adressant aux agences locales et intégrant des volets jeunes professionnels sont un sain terrain d'échange, d'émulation et de mise en réseau de la scène professionnelle de l'aménagement. De plus, pour favoriser une plus grande participation, pour élargir la banque d'idées résultant de la tenue d'un concours, pour préparer les futurs professionnels (les étudiants) et permettre la participation de designers qui ne font pas nécessairement partie d'un ordre reconnu, mais qui possèdent une expertise non négligeable, un volet « concours d'idéations » pourrait être attaché à la mise sur pied des concours publics.

Dans le but de hausser l'apport qualitatif des concours, l'ADUQ suggère :

- De s'assurer qu'une grande variété d'agences possédant une connaissance du territoire soient à même de pouvoir concourir;
- De limiter les prérequis de participation;
- D'impliquer les jeunes professionnels.

1.2 Reconnaissance de l'apport universitaire

Le Québec possède une identité unique à travers le monde dû à d'innombrables facteurs. La province est porteuse de deux langues officielles, elle possède un patrimoine et une identité très nord-américaine, mais fortement influencée par la culture européenne, elle est un riche berceau de talent et de créativité. Malheureusement, cette dernière constatation est visible par le retentissement des québécois à l'étranger, il devient essentiel de contrer cet exode artistique et académique.

L'ADUQ croit que la ville aurait avantage à miser sur ces forces et considérer :

- Subventionner et soutenir davantage la recherche;
- Le fait que les études de types technologiques et sociales prévalent déjà d'une grande part d'aide gouvernementale, pourquoi les villes ne viendrait-elle pas soutenir les disciplines de l'aménagement qui sont fortement défavorisées dans l'attribution des bourses et subventions;
- L'intégration de groupes de recherches (des domaines de l'aménagement, de la communication, de gestion, etc.) dans l'appareil

¹ Transit-Oriented Development

municipal nous semble être une solution économique et d'avant-garde dans l'amélioration du système municipal et vers l'éclosion d'aboutissements innovants.

1.3 Financement et fiscalité

L'économie de la métropole aurait grandement besoin d'être dynamisée, les citoyens étant déjà surtaxés, il est primordial de trouver de nouvelles sources de revenus et de repenser les modes de dépense.

Dans cette perspective, l'ADUQ croit que :

- La ville doit opérer un contrôle accru sur les dépenses, mais pour cela, comme mentionné plus haut, un système de priorité doit être mis sur pied;
- Il faut cesser de fonctionner selon une vision « d'économie de moyens » et donc, envisager les dépenses selon un plan stratégique durable.

Un obstacle au développement d'aménagement durable provient du mode d'attribution des contrats par les organismes publics (gouvernementaux et municipaux). Le mode traditionnel d'attribution consiste en la sélection d'un concepteur qui devra réaliser les plans et devis, ce sont des outils obligatoires pour lancer l'appel d'offres pour le choix de l'entrepreneur général. Une lecture du règlement sur l'attribution des contrats de travaux de construction des organismes publics (chapitre C-65.1, r.5) montre que la sélection est principalement basée sur des critères de coût et d'échéancier.

C'est pourquoi l'ADUQ suggère cette orientation :

- Mettre l'énergie et le temps dans la planification plutôt que dans la construction;
- Dans une perspective d'amélioration de processus de planification des projets, pour l'amélioration d'une convergence et d'une cohérence des idées et prémices d'un mandat, de même qu'un suivi intégré à une vision d'ensemble, il nous semble logique de proposer la discipline de l'urbanisme, ou encore la profession de designer urbain, comme celle de maître d'œuvre des grands projets d'aménagement.

Par conséquent, le domaine de la construction et la qualité architecturale ainsi que le design des projets nous semblent être la grosse faiblesse des modèles de développement pour Montréal.

Alors l'ADUQ préconise :

- L'instauration d'une réglementation limitant le pouvoir des promoteurs privés, la ville se doit de renforcer sa position de décideurs;
- L'élaboration d'une grille urbaine selon le concept de mixité, cela est de plus en plus un facteur d'urgence;
- De favoriser les liens urbains et la mise en place des outils de collaboration interdisciplinaire;
- De développer des associations comme l'ADUQ qui sont le point tournant vers un changement de la vision commune (élargissement des visions, reconnaissances des professions du design). Il faut sensibiliser davantage les citoyens et accroître l'offre d'outils pédagogiques accessible au grand public;
- De mettre en évidence des initiatives comme les portes-ouvertes design

Montréal, mais aussi comme le « Village éphémère »² qui sont un accès direct à l'activité créative des professionnels du design pour le grand public.

L'ADUQ privilégie les formes de financement communautaire tels les groupes d'autopromotion, les coopératives, etc. qui bourgeonnent, l'arrondissement de Rosemont-La-Petite-Patrie est un modèle d'implication communautaire. Il est du rôle de la Ville de faire émerger davantage ces formes subventionnaires. Nous tenons à soulever l'exemple de la Ville de Chicago comme une alternative possible de financement pour la métropole :

La Ville de Chicago aux prises avec des travaux de réfection majeurs de ses infrastructures, aux demandes financiers trop élevées pour que la ville seule puisse les assumer, a récemment dû faire preuve d'imagination pour cibler une source de financement appropriée. Légèrement différent du mode PPP, économiquement moins intéressant, mais préservant les besoins et intérêts de la ville et de ses citoyens, la Ville de Chicago propose un modèle d'emprunt auprès du secteur privé. Les intérêts à percevoir pour ces emprunts seront l'argent économisé par la ville grâce à ces travaux de réfection.

2. BIEN VIVRE/VILLE COMPACT

La volumétrie de Montréal, à l'exception du centre-ville, a la particularité d'être une ville de bâtiments de 3 à 5 étages rythmés par des archipels de bâtiments plus élevés dont la moyenne n'excède généralement pas les 20 étages. Comme souvent pour les villes de moins de 2 millions d'habitants, des variations soudaines, des pics et des dents creuses sont observables. À ce jour, l'effet néfaste de ces variations sur le dynamisme économique et l'appropriation des espaces publics avoisinants reste limité. Malgré une densité plutôt faible et une décroissance au profit de sa banlieue, Montréal fait école pour la programmation des espaces publics et son cadre de vie.

La macromorphologie ou le coût de la vie modéré ne sont pas les seuls éléments à pouvoir expliquer cette réputation de ville agréable à vivre. L'ADUQ pense que Montréal agit à titre d'école pour la stabilité de certaines formes d'aménagements qui, par leurs qualités d'ouverture et de libertés, offrent aux résidents et aux commerces le confort et les dispositions propice à un achalandage. Il n'est pas à exclure les mesures particulières qui peuvent être établies par la Ville de Montréal, comme le respect des points de vue, des gabarits de hauteurs, etc. L'ADUQ espère que parmi ces mesures particulières, au cours des 20 prochaines années, ces dernières auront toutes pour but de répondre aux considérations proactives de l'amélioration d'un cadre de vie plus dense.

2.1 Procéder par microprojet s'imbriquant dans un déploiement d'ensembles

Les microprojets³ d'aménagements innovants, tout en participant dans un premier lieu à l'amélioration du niveau de vie des citoyens, ont un grand retentissement et une influence positive sur le milieu provincial du Design urbain,

² L'ADUQ, le 29 août 2013, a organisé un gros rassemblement sur l'un des sites les plus emblématiques de Montréal mais non utilisé, sous le thème de « Village éphémère ». Pour l'occasion fut réuni un grand panel de designers et collectifs de la relève travaillant à rendre ce site habitable par leurs installations éphémères.

³ Montréal, un mégaprojet comme un réseau de microprojets interconnectés.

de même qu'ils sont un vecteur de rayonnement au-delà de la province.

L'ADUQ tient à souligner le rôle de la Ville de Montréal par rapport au reste de la province dans de tels projets :

- Montréal se distingue des autres villes du Québec, car elle opère comme laboratoire d'expérimentation de pratiques favorisant les réflexions innovantes de tous professionnels du domaine de l'aménagement, ceux-ci étant en nombre important sur son territoire;
- Par son multiculturalisme, une opportunité de réflexions inspirées d'un regard vers, et provenant de, l'international, Montréal joue le rôle de pont entre les régions et l'international.

Montréal est un laboratoire de design pour le Québec entier, les pratiques de design urbain étant encore inconnues et incomprises des villes et villages éloignés. C'est pourquoi l'ADUQ travaille pour toute la province du Québec, nous nous impliquons dans cette consultation pour la Ville de Montréal dans une vision qui sera profitable à une plus grande échelle. Montréal est une Métropole pour le Québec.

2.2 Stratégies de bonne gestion

À l'heure actuelle, la Ville de Montréal opère sous une forme de gouvernance parcellaire sans priorité préétablie, non-convergente ni même complémentaire. Les stratégies de gestion du futur se doivent d'intégrer plus avant la participation active citoyenne et une cohésion plus accrue entre les divers organismes et entreprises ayant de grandes emprises sur le développement de la Ville de Montréal.

Dans cet optique, l'ADUQ propose de :

- Intégrer le processus d'acceptabilité sociale⁴ aux pratiques de gestion de projet de la ville, comme étant la façon de faire;
- Explorer les mécanismes permettant au processus d'acceptabilité sociale d'être générateur de sens, d'adhésion et d'appropriation, de même qu'intégrés à la tenue de concours;
- Travailler dans une perspective identitaire et respectueuse du patrimoine montréalais;
- Définir cette identité qui pourrait être la clé de l'unité des parties prenantes.

Les outils sont là, nous ne le nions pas, mais est-ce un leurre ? L'ADUQ et ses membres se posent ces questions cruciales à l'heure où Montréal vit plusieurs tourmentes. Deux grands projets, l'échangeur Turcot et le nouveau Chum Saint-Luc sont des projets à mettre de l'avant pour permettre des avancées sur plusieurs plans. L'ADUQ affirme qu'il est le temps de penser stratégiquement et revoir les liens urbains pour favoriser un développement harmonieux et près de l'échelle humaine comme le démontrent plusieurs témoignages soulevés lors des rencontres pré-consultations organisées par la Ville de Montréal dans le processus d'élaboration de leur proposition du PDM.

2.3 Un modèle de gestion efficace

L'ADUQ espère que ce qui caractérisera dans l'avenir de Montréal comme modèle de gestion du bon vivre en ville, ne seront pas les règlements de

⁴ Recommandations inspirées d'une étude par Jean Savard (2013) appuyée par celle de Valérie Lehmann (2013).

mitigation hérités d'un autre temps. Par exemple, l'interdiction des poulaillers, l'interdiction de la bouffe de rue, etc.

L'ADUQ suggère qu'il est primordial de considérer :

- L'implantation de règlements proactifs permettant l'application de bonnes pratiques de l'aménagement serait souhaitable.
- L'implication plus assidue de la Ville de Montréal dans les projets de constructions d'envergures sur l'ensemble de son territoire.

L'ADUQ souligne donc l'importance de se pencher sur les nombreux défis que l'évolution de la Ville de Montréal aura à rencontrer dans les prochaines années :

- Endiguer la perte du modèle d'habitat montréalais s'ouvrant sur la rue et la ruelle au profit du modèle résidentiel de type condo plus haut et plus refermé;
- Résoudre les défis de gestion des grands travaux d'infrastructure;
- Maintenir une stable vivacité des milieux de vie et de développement économique;
- Perpétuer et améliorer la tradition de connexions et de transition urbaine entre les quartiers, au-delà des obstacles structureaux et des frontières de juridiction (exemple : voies de chemin de fer.).

L'ADUQ considère Montréal comme une ville à plusieurs échelles et pôles d'importance où chaque quartier bénéficie de ces particularités et ces attraits. Chacun de ces quartiers se liant à ces voisins dans une continuité d'aménagements propice aux mobilités locales et interlocales.

L'ADUQ n'écarte pas les outils comme le T-O-D et les plans de développement du transport, de l'économie ou du logement futurs ou potentiels s'harmonisant avec l'histoire de lieux et le patrimoine montréalais afin de préserver les particularités locales et riveraines comme des moteurs d'identité. La réappropriation des berges est une des priorités à privilégier pour assurer une préservation du patrimoine naturel. L'ADUQ se prononce pour des projets de retissage urbain cohérents au service d'une ville compacte et humaine.

L'ADUQ propose d'établir une équité de cohabitation axée sur la mixité par :

- Des espaces publics et semi-publics pouvant répondre à la diversité sociale comme facteur de réussite, des formes d'appropriation qui ont des rôles de médiateur;
- Une offre en hébergement pour les familles de façon à optimiser les lots dans une continuité de la disposition architecturale montréalaise en favorisant par une utilisation du sol plutôt qu'en privilégiant des constructions en hauteur;
- Une répartition plus adaptée aux réalités sociales et intergénérationnelles des quartiers;
- Un réaménagement des ruelles pour favoriser un rapprochement du voisinage et des communautés.

3. DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET TRANSPORT URBAIN

Montréal étant la métropole québécoise, pour l'ADUQ il est indispensable de souligner l'importance du développement économique dans ce mémoire. Montréal profite aussi de différents pôles économiques malgré une grande

concentration dans son centre-ville ainsi que dans son nouveau Quartier des spectacles dont elle s'est dotée. L'ADUQ privilégie une approche de sensibilisation des élus afin d'assurer un meilleur leadership politique contribuant ainsi au développement de projets prometteurs pour l'avenir de nouveaux quartiers, de quartiers en revitalisation ainsi que d'anciens pôles attractifs qu'il ne faut pas négliger.

3.1 Développement économique

À l'aube de 375^e anniversaire, Montréal se prépare de façon importante à développer de nombreux projets festifs et d'événements dans son centre, mais aussi dans les quartiers péricentraux et éloignés. L'ADUQ souhaite que des initiatives de développement plus propice d'une échelle humaine et du développement de pôles d'emplois de proximité.

Les enjeux en termes de développement économique sur le territoire urbain sont majeurs et variés. L'ADUQ propose quelques points plus étroitement reliés à la mission de notre association ayant pour objectifs de défendre les intérêts de nos membres œuvrant dans le champ du design urbain.

L'ADUQ souligne :

- La question des T-O-D (exemple : cas Henri-Bourassa), un outil de développement typé banlieue est déficient sur la scène montréalaise.
- L'ADUQ souhaite sensibiliser les élus ainsi que les promoteurs immobiliers et commerciaux à cette déficience que vit Montréal actuellement. Des espaces à stationnements difficilement accessibles et majeurs dans certains projets tuent la « vie » en son pourtour et ne contribuent pas au cadre de vie urbain.

Dans cette perspective d'amélioration du cadre de vie par l'élaboration de projets ambitieux et novateurs qui favorisent le développement économique et de nouveaux pôles d'emplois de proximité; l'ADUQ soulève quelques défis pour l'avenir de Montréal.

L'ADUQ préconise :

- Le développement de T-O-D à l'échelle de plusieurs quartiers sur son territoire;
- L'humanisation des commerces et leurs liens avec la rue;
- Le développement de projets liés à l'agriculture urbaine afin de favoriser l'autonomie des centres urbains ainsi que le développement de pôles d'emplois potentiels;
- Mettre l'accent sur notre créativité locale et nos découvertes en innovation;
- Développer le tourisme gourmand (gastronomie, cuisine de rue) pour contribuer à la visibilité de sa créativité;
- Contrer l'exode des sièges sociaux des grandes multinationales vers la banlieue donc, par le fait même, limiter l'implantation de tours à condo qui pullulent présentement;
- Dynamiser le « capital du savoir » en favorisant la population universitaire et l'espace de la recherche. Dans l'amélioration de la gestion par exemple, à la découverte d'innovations;
- Faciliter le financement pour l'accès à l'habitation unifamiliale pour les jeunes familles.

3.2 Les transports

Il faut réfléchir davantage à des aménagements efficaces pour les autobus en période de pointe pour assurer un avantage préférentiel pour les utilisateurs, pour que cela devienne ainsi un choix intéressant pour la population d'utiliser le transport en commun. Cependant, actuellement, le transport est fragmenté sur l'ensemble du réseau de la Ville de Montréal, c'est pourquoi L'ADUQ souligne l'importance de faciliter la connexion entre les différents pôles. Le réseau de transport dans le centre de Montréal sera sous peu saturé, il est donc inévitable de favoriser des investissements en matière d'amélioration des infrastructures de transport en commun.

L'ADUQ propose :

- De privilégier des modes de transports intermodaux et de revoir les trajectoires de certaines lignes d'autobus (plus flexibles que le métro) pour assurer une plus grande efficacité et représentativité des réelles trajectoires urbaines quotidiennes;
- Privilégier une extension du réseau vers la périphérie et les banlieues mal desservies;
- Favoriser une densification et amélioration du réseau de transport des quartiers centraux et péricentraux.

3.3 La gouvernance des transports

Il y a également un grand problème de gouvernance et de concertation des différentes agences de transport sur le territoire de la Ville de Montréal. Nous pensons à Toronto avec le *Métrolink*, Vancouver avec le *Translink* et Portland avec son *Tri-Met*. Dans la continuité de la logique sur la qualité de vie à l'échelle humaine, l'ADUQ adopte une position favorable à l'amélioration des transports dans les quartiers centraux.

L'ADUQ trouve aussi intéressant de constater que la population locale n'est pas nécessairement intéressée à payer davantage pour son développement et que ce n'est pas toute la population qui est utilisatrice des réseaux de transport en commun. Il est donc primordial, de présenter les retombées pour toute la communauté et que cela va contribuer à l'augmentation de la qualité de vie en général. Pourtant, le développement des infrastructures de transport procure davantage de retombées positives pour la communauté, cela contribuera grandement à l'activité économique du centre-ville de Montréal.

Selon l'ADUQ, les défis pour Montréal sont de :

- Prolonger le métro vers l'Est sur la ligne bleue.
- Développer davantage de lignes d'autobus dans certains quartiers encore mal desservis.
- Développer des SLR sur les grandes voies nord-sud et est-ouest comme sur PIE-IX.
- Revoir les aménagements dans les grands terminus.
- Favoriser l'aménagement de pistes cyclables complémentaires au transport en commun.
- Gestion intégrée du transport des marchandises
- Grandes Infrastructures de transport et le développement de différentes juridictions
- Régler la fragmentation de gouvernance, tant au niveau des agences de transports que des organismes gouvernementaux responsables de Montréal.

Il faut une plus grande rigueur dans le choix des projets d'infrastructures en matière de transport sur le territoire de la Ville de Montréal. L'ADUQ favorise des choix économiques et véritablement durables qui incluent tous les paramètres propices à une augmentation du taux d'usage du transport en commun. L'ADUQ favorise aussi des projets performants pour l'avenir de la métropole du Québec.

CONCLUSION

À l'ère de pré-élection que nous vivons, l'OCPM propose une consultation publique sur le Plan de développement de Montréal (PDM), ce qui témoigne d'un point culminant pour l'OCPM et pour la Ville de Montréal. Nous assistons à un fort leadership de la part de l'OCPM ainsi qu'à une forte participation citoyenne qui vont de plein fouet avec la mouvance que nous vivons dans l'actualité montréalaise. L'ADUQ tient à souligner ce riche modèle participatif qui est un vecteur de réussite.

L'ADUQ souligne également la démarche de planification exemplaire mise en place par l'OCPM dans le cadre du PDM ainsi que le caractère novateur de cet exercice de consultations publiques précédé de conférences thématiques. Le présent mémoire tient à féliciter la Ville de Montréal, les arrondissements et les acteurs participants à ce processus de consultation. L'ADUQ tient aussi à remercier l'implication des différents acteurs dont plusieurs experts, mais aussi de nombreux citoyens pour leur travail collaboratif et leur volonté de créer une vision cohérente pour un territoire complexe où cohabitent différentes échelles administratives.

L'ADUQ espère que cette coopération à l'échelle métropolitaine dont dépend la cohérence du développement de l'agglomération fournira un cadre stimulant au futur de la première conurbation francophone d'Amérique du Nord.

RÉFÉRENCES

Savard, Jean. 2013. « De l'immobilisme à l'appropriation citoyenne : regard sur le processus d'acceptabilité sociale à Montréal ». In *Communication et grands projets, les nouveaux défis*, sous la dir. de Valérie Lehmann et Bernard Motulsky, pp. 45-80, Québec : Presses de l'Université du Québec.

Lehmann, Valérie. 2013. « De Manic-5 au Plan Nord, qu'avons-nous appris? Le cas du gaz de schiste au Québec ». In *Communication et grands projets, les nouveaux défis*, sous la dir. de Valérie Lehmann et Bernard Motulsky, pp. 3-28, Québec : Presses de l'Université du Québec.